

# La demande urbaine en produits laitiers : contrastes entre la capitale et les villes secondaires du Mali

## The urban demand of dairy products: contrasts between the capital and secondary cities of Mali

POCCARD-CHAPUIS R. (1), CORNIAUX C. (1), COULIBALY D. (2), OUOLOGUEM B. (2)

(1) CIRAD / IER, Programme Bovins, Mali

(2) IER, Programme Bovins, Mali

### INTRODUCTION

Au Mali comme dans d'autres pays subsahariens, la demande des villes en produits alimentaires constitue une opportunité stratégique pour le développement agricole local. Cependant, la structure très macrocéphale de la maille urbaine malienne (Bamako approche les deux millions d'habitants, la deuxième ville n'atteint pas les 150 000), pèse sur les interactions ville – campagnes. Les produits laitiers sont particulièrement concernés, au vu d'un indéniable potentiel de production locale, mais aussi des importations massives de poudres et concentrés. Une équipe associant Recherche Agronomique, Organisations Professionnelles et ONG caractérise dans les quatre principales villes du Mali la demande des consommateurs et les circuits d'approvisionnement en produits laitiers. L'objectif est d'évaluer dans quelle mesure la consommation urbaine en produits laitiers peut offrir des débouchés aux éleveurs locaux.

### 1. MATERIEL ET METHODES

L'étude porte sur les consommateurs de Bamako, Sikasso, Ségou et Mopti. Un questionnaire fermé a été soumis à un échantillon de foyers, identifiés par un tirage aléatoire, proportionnel à la population totale de chaque quartier. 200 foyers ont été enquêtés à Sikasso en 2004, 250 à Ségou en 2005, 200 à Mopti et 600 à Bamako en 2006. Ces 1250 enquêtes ont été réalisées entre novembre et mai (saison fraîche et saison sèche). Les informations, demandées à la maîtresse de maison, ont porté sur les types de produits consommés, les niveaux et modes de consommation, les lieux et les rythmes d'achat, les habitudes et préférences ainsi que leurs motifs et les critères de choix des consommateurs. Les réponses ont été saisies dans une base de données, dont les auteurs ont tiré des statistiques descriptives (logiciels Access © et Excel ©).

### 2. RESULTATS

**Tableau 1** : Types de produits consommés (pourcentage de la consommation totale en Kilos Equivalent Lait).

Produits	Bamako	Ségou	Sikasso	Mopti
Lait frais	13	<b>20</b>	<b>27</b>	<b>26</b>
Lait Caillé	4	7	<b>16</b>	5
Fenè	0	<b>15</b>	<b>15</b>	8
Yaourt	1	1	6	0
Poudre	<b>75</b>	40	29	30
Concentré	2	2	1	1
Fromage	0	1	0	0
Beurre	4	0	2	2
Sirimé	1	14	4	<b>28</b>

Comme l'indique le tableau, les types de produits consommés varient d'une ville à l'autre. La poudre est dominante partout, et même pratiquement exclusive à Bamako. Dans les villes secondaires, les produits locaux occupent une plus large place : lait frais et produits plus typés, variables suivant les villes (lait caillé et Fenè à Sikasso et Ségou, Sirimé à Mopti). La proximité du milieu rural, l'actif réseau de distribution et la taille réduite de l'espace urbanisé favorisent l'approvisionnement des ménages en lait et produits dérivés issus de la production périurbaine locale. A Bamako au contraire, 60 % des foyers

ne consommant pas de lait frais indiquent des difficultés d'accès au produit, et 17 % un prix trop élevé.

A Mopti, ville peule par excellence, 92 % des enquêtés déclarent préférer le lait local au lait en poudre. Cette proportion chute à 39 % à Bamako, les deux autres villes présentant des valeurs intermédiaires. A Bamako, les consommateurs préférant le lait en poudre mettent en avant la facilité d'accès au produit et de conservation, ainsi que ses qualités gustatives (respectivement 20, 23 et 17 % des réponses données). La qualité sanitaire n'est que très peu évoquée (10 % des réponses). A Mopti, les adeptes du lait frais allèguent d'abord la qualité nutritionnelle et gustative du produit (38 et 22 % des réponses). Souvent, ils consomment du lait frais par simple habitude (31 %), ce qui dénote un produit très ancré dans la culture alimentaire.

### 3. DISCUSSION

Ces chiffres traduisent une évolution de l'usage des produits laitiers dans les foyers. Les situations contrastées dénotent l'émergence de nouvelles habitudes alimentaires, et les bamakois sont précurseurs en la matière. Le lait en poudre y est consommé au petit déjeuner, pour accompagner le café ou le thé ; yaourt ou lait caillé sucré à base de poudre sont consommés à toute heure. En revanche, dans les villes secondaires subsistent des comportements plus traditionnels, en particulier à Mopti. Les produits laitiers sont encore, pour une large part, les ingrédients de plats traditionnels (couscous, dégué, bouillie) servis notamment le matin mais aussi à midi et le soir.

### CONCLUSION

Les bamakois ne consomment que très peu de produits locaux, et ce comportement s'étendra vraisemblablement aux autres villes maliennes. Pour assurer des débouchés au lait local et ses dérivés, deux priorités se dessinent :

(1) développer une gamme de produits adaptés aux nouvelles tendances de consommation, fabriqués avec du lait local et non du lait en poudre (en particulier les yaourts et laits caillés en petite doses, aromatisés ...),

(2) mettre en place à Bamako, principal marché du pays, des réseaux de distributions aussi efficaces que ceux permis par le conditionnement en poudre.

Entre produits locaux et importés, les arguments de différentiel de prix et de qualité sanitaire ne sont pas clairement confirmés par les consommateurs, ce qui est une bonne nouvelle pour les éleveurs maliens. Leur lait cru doit avant tout bénéficier d'une filière efficace pour dépasser les contraintes liées au caractère périssable, et ainsi devenir une matière première compétitive pour les transformateurs et les distributeurs. Cela suppose des investissements d'ordre logistique, plutôt qu'un appui à la production. De tels investissements se justifient d'autant plus face à la volatilité des cours mondiaux de la poudre, qui peut porter de forts préjudices aux populations urbaines.

Corniaux C., Duteurtre G., Ndiye P.N., Pocard-Chapuis R., 2005. « Les mini laiteries comme modèles d'organisation des filières laitières en Afrique de l'Ouest : succès et limites ». Revue Elev. Méd. vét. Pays trop, 58 (4) : 237-243